

## SUJET 1

**Le candidat traite les 2 parties sur des copies séparées.**

*Chateaubriand raconte comment, étant enfant, son père l'oblige à dormir dans une vieille tour sinistre.*

Quelques martinets<sup>1</sup>, qui durant l'été s'enfonçaient en criant dans les trous des murs, étaient mes seuls compagnons. La nuit, je n'apercevais qu'un petit morceau de ciel et quelques étoiles. Lorsque la lune brillait et qu'elle s'abaissait à l'occident, j'en étais averti par ses rayons, qui venaient à mon lit au travers des carreaux losangés de la fenêtre. Des chouettes, voletant d'une tour à l'autre, passant et repassant entre la lune et moi, dessinaient sur mes rideaux l'ombre mobile de leurs ailes. Relégué dans l'endroit le plus désert, à l'ouverture des galeries, je ne perdais pas un murmure des ténèbres. Quelquefois le vent semblait courir à pas légers ; quelquefois il laissait échapper des plaintes ; tout à coup ma porte était ébranlée avec violence, les souterrains poussaient des mugissements, puis ces bruits expiraient pour recommencer encore. À quatre heures du matin, la voix du maître du château, appelant le valet de chambre à l'entrée des voûtes séculaires<sup>2</sup>, se faisait entendre comme la voix du dernier fantôme de la nuit. Cette voix remplaçait pour moi la douce harmonie au son de laquelle le père de Montaigne éveillait son fils.

L'entêtement du comte de Chateaubriand à faire coucher un enfant seul au haut d'une tour pouvait avoir quelque inconvénient ; mais il tourna à mon avantage. Cette manière violente de me traiter me laissa le courage d'un homme, sans m'ôter cette sensibilité d'imagination dont on voudrait aujourd'hui priver la jeunesse. Au lieu de chercher à me convaincre qu'il n'y avait point de revenants on me força de les braver. Lorsque mon père me disait, avec un sourire ironique : « Monsieur le chevalier aurait-il peur ? » il m'eût fait coucher avec un mort. Lorsque mon excellente mère me disait : « Mon enfant, tout n'arrive que par la permission de Dieu ; vous n'avez rien à craindre des mauvais esprits, tant que vous serez bon chrétien ; » j'étais mieux rassuré que par tous les arguments de la philosophie. Mon succès fut si complet que les vents de la nuit, dans ma tour déshabillée, ne servaient que de jouets à mes caprices et d'ailes à mes songes. Mon imagination allumée, se propageant sur tous les objets, ne trouvait nulle part assez de nourriture et aurait dévoré la terre et le ciel.

François-René de CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*, livre troisième, chapitre IV (1809-1841).

---

<sup>1</sup> "martinets" : petits oiseaux

<sup>2</sup> "séculaires" : vieilles de plusieurs siècles

**BACCALAURÉAT GÉNÉRAL**

**ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ**

**SESSION 2022**

**HUMANITÉS, LITTÉRATURE  
et  
PHILOSOPHIE**

**CORRIGÉ**

## Éléments d'évaluation

### SUJET 1 :

François-René de CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*, livre troisième, chapitre IV (1809-1841).

### PREMIERE PARTIE

**Interprétation Littéraire :** *comment l'auteur s'approprie-t-il une expérience de l'enfance ?*

*L'exercice n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une logique de composition canonique : il ne s'agit pas d'une explication de texte exhaustive. L'interprétation, guidée par la question, requiert bien évidemment une attention à la lettre ainsi qu'à la langue du texte, et tout particulièrement à sa forme-sens.*

*Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques.*

*On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer à l'aune de la lecture que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes.*

*L'appréciation est précise, nuancée ; elle ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir ; on se pose la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? »*

*L'évaluation des travaux tient compte la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).*

On attend une réponse organisée qui montre comment Chateaubriand parvient par l'écriture à redonner vie à un épisode révolu, et comment, adulte, il en propose une relecture, s'appropriant ainsi une expérience de l'enfance.

*La richesse du texte conduit à ne pas exiger une étude exhaustive, mais quelques prises précisément étudiées, notamment parmi celles-ci :*

- Le texte fait ressurgir les impressions sensibles de l'enfant, à travers les éléments visuels et auditifs nombreux.
- Néanmoins, ces impressions sont déjà restituées grâce à un regard qui n'est plus uniquement celui de l'enfant. Le narrateur efface la frayeur qui a pu être la sienne dans cette chambre isolée pour mettre en avant l'héroïsme que cette expérience a fait naître en lui.
- Le narrateur donne à lire les sensations comme les pensées qui étaient les siennes en les mettant en scène. La nuit devient un spectacle esthétisé et cette

théâtralisation rend l'enfant à la fois spectateur et acteur des drames qui se jouaient chaque soir.

- Les émotions ressenties ne sont pas nommées mais suggérées, à travers le travail des images, en particulier le réseau des personnifications à la fin du premier paragraphe. Par ailleurs, le narrateur laisse percevoir toutes les nuances qui accompagnent les peurs propres à la nuit, depuis un quasi plaisir paradoxal jusqu'au déploiement d'un imaginaire angoissé.
- Seules les voix des parents, perceptibles à travers les paroles rapportées au discours direct dans le troisième paragraphe, viennent nommer la peur que le narrateur n'avait fait que suggérer. C'est cette distance propre à l'appropriation par l'adulte qui permet de souligner l'écart qui sépare l'ironie du père de la naïveté pieuse de la mère.
- On valorisera les candidats qui sentiront le regard amusé que le narrateur porte sur cette expérience. Les différentes formes d'humour dans ce passage témoignent de l'appropriation de ce souvenir qui permet la mise à distance des peurs enfantines. Cet humour est particulièrement visible dans les usages de l'hyperbole et de l'emphase, qui sont à la fois sans doute l'écho de l'intensité des peurs ressenties par l'enfant et l'indice de la fierté "héroïque" de les avoir surmontées.
- On valorisera les candidats qui perçoivent que la description de la nuit, dans le premier paragraphe, est nourrie de références à l'esthétique du roman gothique (elles participent d'ailleurs elles-mêmes de l'exagération humoristique évoquée ci-dessus).

*Point de vigilance :*

- Une reformulation qui témoigne de la compréhension du texte, sans apporter de nombreux éléments d'interprétation, n'obtiendra évidemment pas la totalité des points, mais devra être positivement prise en compte dans l'évaluation.